Table of Contents

La Corée du Sud au Pakistan....1

Harper a un remaniement en tête....2

Harper a un remaniement dans sa mire....4

Otages sud−coréens : rencontre directe envisagée avec les talibans....6

Franchement gênant....7

Veillée funèbre à Séoul....8

Les enfants de l'Afghanistan....9

Lettres: Une crise qui aurait pu être évitée....10

Otages: des émissaires sud−coréens s'apprêtent à rencontrer les talibans....11

Remaniement ministériel possible....13

Une province pakistanaise frontalière veut se rebaptiser "Afghania"....14

Voici les éphémérides de la Presse Canadienne pour le 3 août....15

Un aumônier de l'armée puisera dans son passé pour aider les autres....18

Otages sud−coréens: une rencontre directe avec les talibans envisagée....20

La Corée du Sud au Pakistan

PUBLICATION:	La Presse
DATE:	2007.08.03
SECTION:	Monde
PAGE:	A14
COLUMN:	Le tour du globe
WORD COUNT:	134

Un envoyé spécial du président de la Corée du Sud a rencontré au Pakistan un ministre et un leader islamiste de l'opposition pour les prier d'intervenir afin de sauver la vie des 21 Sud−Coréens otages depuis 15 jours des talibans en Afghanistan. Baek Jong−chun, émissaire du président Roh Moo−hyun, a rencontré avec le maulana Fazal−ur Rehman, l'un des leaders du Muttahida Majlis−e−Amal, une alliance hétéroclite d'opposition qui regroupe six partis confessionnels musulmans de diverses tendances, et représentée au Parlement pakistanais. "J'ai déjà lancé un appel à ceux qui retiennent ces gens en otages, a dit le leader fondamentaliste. Et je lance aujourd'hui un second appel: s'il vous plaît, libérez−les."

Harper a un remaniement en tête

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.08.03
SECTION: Actualités
PAGE: A13
BYLINE: Toupin, Gilles
DATELINE: Charlottetown
WORD COUNT: 629

Le premier ministre Stephen Harper a clôturé la retraite estivale de son aile parlementaire hier en laissant miroiter le remaniement de son cabinet avant la prochaine session des Communes à l'automne.

M. Harper a paru cependant peu chaud à l'idée d'une prorogation de la session et d'un nouveau discours du Trône.

"Je ne vous donnerai pas de détails sur un remaniement ministériel, a–t–il déclaré en conférence de presse, mais il est clair que nous aurons à prendre une décision là–dessus avant la session d'automne. Nous allons prendre cette décision très rapidement."

Selon certaines sources, le premier ministre a demandé aux membres de son cabinet de ne pas s'éloigner de la capitale fédérale à la mi–août. Certains ont même parlé d'un remaniement le 13 août. L'une des hypothèses les plus souvent discutées dans les milieux concernés est celle du remplacement du ministre de la Défense, Gordon O'Connor, par le ministre de l'Industrie, Maxime Bernier, ou par le ministre des Transports, Lawrence Cannon.

La gestion de la présence militaire canadienne en Afghanistan, notamment l'affaire des prisonniers talibans et le rôle futur des forces canadiennes à Kandahar, a longuement été discutée par les parlementaires conservateurs au cours de cette retraite. Beaucoup d'entre eux ont estimé que Gordon O'Connor avait bien souvent mis le gouvernement dans l'embarras en raison de la façon hésitante dont il a géré ces dossiers.

Si le premier ministre ne semble pas gagné à l'idée d'un discours du Trône, il a néanmoins affirmé que ses grandes priorités du passé n'étaient pas abandonnées et qu'il avait une idée bien arrêtée de la direction vers laquelle il entraînera son gouvernement à l'automne. "Je ne suis pas dans une position de dire oui ou non à un discours du Trône, a déclaré le premier ministre. Comme vous savez, les grandes lignes d'action du gouvernement ont été déterminées lors des dernières élections. Nous sommes déterminés à nous attaquer au crime, à réduire le fardeau fiscal pour les travailleurs canadiens et leurs familles, à établir une bonne gestion gouvernementale, à mettre fin à la corruption et à augmenter la responsabilité à Ottawa. Nous voulons aussi évidemment augmenter la présence du Canada sur la scène internationale."

Consensus sur les baisses d'impôts

Le premier ministre a ajouté qu'il définira à l'automne des objectifs beaucoup plus précis, qu'il voulait se garder des munitions pour la prochaine session. Une chose est certaine, il y a consensus parmi les 125 députés et les 24 sénateurs conservateurs sur l'idée d'une baisse des impôts à l'occasion du prochain budget fédéral au début de 2008.

"Tout le monde aime les grosses baisses d'impôts, a lancé Stephen Harper. Je suis en faveur de grosses baisses d'impôts. Mais ce que nous ferons dépendra ultimement de notre marge de manoeuvre fiscale. En tout premier lieu, ce gouvernement est déterminé à mettre en oeuvre des politiques fiscales responsables. Il ne s'agit pas

seulement d'équilibrer le budget; il s'agit aussi de maintenir de modestes excédents de façon à payer la dette. Cela est important.

"Une fois cela accompli, a poursuivi le chef du gouvernement, nous examinerons un éventail de réductions des impôts et les priorités en termes de dépenses gouvernementales utiles aux électeurs. Nous n'avons donc pas pris de décision finale."

Le premier ministre a également confirmé qu'il n'avait pas oublié sa promesse électorale de circonscrire le pouvoir fédéral de dépenser dans les champs de compétence des provinces.

"Ça reste un principe conservateur politique important, a−t−il dit. C'est un principe respecté par notre gouvernement. Nous avons eu des discussions avec les provinces. Certaines provinces s'intéressent à cette idée plus que certaines autres. Et j'espère qu'au cours de l'année prochaine nous ferons des progrès dans ce domaine." Le Québec est l'une des provinces qui accueillent à bras ouverts cet engagement du premier ministre conservateur.

Harper a un remaniement dans sa mire

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois−Rivières)
DATE: 2007.08.03
SECTION: Actualités
PAGE: 15
SOURCE: La Presse
BYLINE: Gilles Toupin
DATELINE: Charlottetown
WORD COUNT: 629

Le premier ministre Stephen Harper a clôturé la retraite estivale de son aile parlementaire hier en laissant miroiter le remaniement de son cabinet avant la prochaine session des Communes à l'automne.

M. Harper a paru cependant peu chaud à l'idée d'une prolongation de la session et d'un nouveau discours du Trône.

"Je ne vous donnerai pas de détails sur un remaniement ministériel, a−t−il déclaré en conférence de presse, mais il est clair que nous aurons à prendre une décision là−dessus avant la session d'automne. Nous allons prendre cette décision très rapidement."

Selon certaines sources, le premier ministre a demandé aux membres de son cabinet de ne pas s'éloigner de la capitale fédérale à la mi−août. Certains ont même parlé d'un remaniement le 13 août. L'une des hypothèses les plus souvent discutées dans les milieux concernés est celle du remplacement du ministre de la Défense, Gordon O'Connor, par le ministre de l'Industrie, Maxime Bernier, ou par le ministre des Transports, Lawrence Cannon.

La gestion de la présence militaire canadienne en Afghanistan, notamment l'affaire des prisonniers talibans et le rôle futur des forces canadiennes à Kandahar, a longuement été discutée par les parlementaires conservateurs au cours de cette retraite. Beaucoup d'entre eux ont estimé que Gordon O'Connor avait bien souvent mis le gouvernement dans l'embarras en raison de la façon hésitante dont il a géré ces dossiers.

Si le premier ministre ne semble pas gagné à l'idée d'un discours du Trône, il a néanmoins affirmé que ses grandes priorités du passé n'étaient pas abandonnées et qu'il avait une idée bien arrêtée de la direction vers laquelle il entraînera son gouvernement à l'automne. "Je ne suis pas dans une position de dire oui ou non à un discours du Trône, a déclaré le premier ministre. Comme vous savez, les grandes lignes d'action du gouvernement ont été déterminées lors des dernières élections. Nous sommes déterminés à nous attaquer au crime, à réduire le fardeau fiscal pour les travailleurs canadiens et leurs familles, à établir une bonne gestion gouvernementale, à mettre fin à la corruption et à augmenter la responsabilité à Ottawa. Nous voulons aussi évidemment augmenter la présence du Canada sur la scène internationale."

Consensus sur les baisses d'impôts

Le premier ministre a ajouté qu'il définira à l'automne des objectifs beaucoup plus précis, qu'il voulait se garder des munitions pour la prochaine session. Une chose est certaine, il y a consensus parmi les 125 députés et les 24 sénateurs conservateurs sur l'idée d'une baisse des impôts à l'occasion du prochain budget fédéral au début de 2008.

"Tout le monde aime les grosses baisses d'impôts, a lancé Stephen Harper. Je suis en faveur de grosses baisses d'impôts. Mais ce que nous ferons dépendra ultimement de notre marge de manoeuvre fiscale. En tout premier

lieu, ce gouvernement est déterminé à mettre en oeuvre des politiques fiscales responsables. Il ne s'agit pas seulement d'équilibrer le budget; il s'agit aussi de maintenir de modestes excédents de façon à payer la dette. Cela est important.

"Une fois cela accompli, a poursuivi le chef du gouvernement, nous examinerons un éventail de réductions des impôts et les priorités en terme de dépenses gouvernementales utiles aux électeurs. Nous n'avons donc pas pris de décision finale."

Le premier ministre a également confirmé qu'il n'avait pas oublié sa promesse électorale de circonscrire le pouvoir fédéral de dépenser dans les champs de compétence des provinces.

"Ça reste un principe conservateur politique important, a–t–il dit. C'est un principe respecté par notre gouvernement. Nous avons eu des discussions avec les provinces. Certaines provinces s'intéressent à cette idée plus que certaines autres. Et j'espère qu'au cours de l'année prochaine nous ferons des progrès dans ce domaine." Le Québec est l'une des provinces qui accueillent à bras ouverts cet engagement du premier ministre conservateur.

Otages sud−coréens : rencontre directe envisagée avec les talibans

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.08.03
SECTION: Actualités
PAGE: 13
COLUMN: En bref
SOURCE: AP
DATELINE: GHAZNI, AFGHANISTAN
WORD COUNT: 88

Des responsables sud−coréens et afghans cherchaient hier un lieu de rendez−vous après avoir accepté de rencontrer directement des responsables talibans pour oeuvrer à la libération des 21 otages sud−coréens restants, a annoncé un des principaux négociateurs du dossier. Les ravisseurs ont accepté de rencontrer l'ambassadeur de Corée du Sud, mais n'ont pas encore trouvé un lieu de rendez−vous adapté, a précisé Waheedullah Mujadidi, chez de la délégation négociant avec les talibans.

Franchement gênant

PUBLICATION:	Le Droit
DATE:	2007.08.03
SECTION:	Forum
PAGE:	12
BYLINE:	Bergeron, Pierre
WORD COUNT:	476

Faudra−t−il qu'on aille déposer le corps des soldats "francophones" tués en Afghanistan devant certaines salles de nouvelles pour les convaincre que les soldats du Royal 22e régiment ne sont pas à Kandahar pour faire de la figuration ? La "controverse" est née d'une déclaration ambiguë du ministre de la Défense, Gordon O'Connor, qui a déclaré que les soldats du 22e Régiment de Valcartier resteraient en réserve, et qu'on enverrait plutôt les militaires afghans sur la ligne de feu.

Le temps de dire "Québec" et "politique", certains analystes anglophones qui se donnent des airs nationaux en avaient déjà déduit que le bureau du premier ministre serait intervenu pour que les soldats francophones soient en retrait des combats pour ne pas enflammer l'opposition des Québécois à la mission canadienne en Afghanistan et assumer le coût politique de la mort de soldats québécois. Le brigadier−général Guy Laroche, qui venait de prendre le commandement de la force canadienne d'intervention, a dû monter immédiatement au front médiatique pour calmer le jeu et rejeter avec vigueur toute allégation de traitement de faveur à l'endroit des soldats francophones.

Tout cela est franchement gênant. On a l'impression que, pour certains, l'histoire militaire du Québec se limite au débat sur la conscription. On a aussi l'étrange impression qu'un conflit d'orientation sur la définition de la mission afghane, entre le ministre de la Défense Gordon O'Connor et le chef d'état−major, le général Rick Hillier, percole dans l'opinion et se traduit par ces commentaires "éclairés" à saveur "linguistique".

Or, le but de la mission canadienne en Afghanistan n'est−il pas de passer le relais à l'armée afghane ? N'est−il pas de reconstruire un pays dévasté ? N'est−il pas de mettre en place une police nationale intègre, respectée et crédible, ce qui prendra beaucoup de temps ? Cette mission est limitée dans le temps même si son échéance de 2009 ne semble pas coulée dans le béton. Le risque demeure que notre présence là−bas prenne bien davantage des airs d'occupation que d'intervention.

Peu importe la définition que l'on voudra bien donner à la mission et peu importent nos convictions ou nos opinions sur cette intervention des nôtres au nom de la lutte au terrorisme, il est odieux que l'on ose ainsi diminuer le rôle des soldats du 22e Régiment, comme si ces derniers s'en allaient au Club Med ou au Tim Horton de Kandahar. De là à remettre leur courage en question, il n'y a qu'un pas.

Va−t−il falloir que quelques−uns d'entre eux reviennent au pays dans des cercueils pour fermer la trappe de ceux qui croient que la valeur, la bravoure et le courage ne se déclinent pas en français dans nos Forces armées ?

Veillée funèbre à Séoul

PUBLICATION:	Le Soleil
DATE:	2007.08.03
SECTION:	Le Monde
PAGE:	21
PHOTO:	AP
ILLUSTRATION:	Un Sud−Coréen de Séoul exhibait un masque funéraire, avecdes larmes de sang sous les yeux, lors d'une soirée funèbre en hommage à leurs compatriotes assassinés ces deux derniers jours et à leurs 21 autres compagnons enlevés par les talibans, en Afghanistan.

Les enfants de l'Afghanistan

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.08.03
SECTION: WEEK−END CULTURE
PAGE: b8
BYLINE: Lévesque, Claude
PHOTO: Ruiz, Pedro
WORD COUNT: 275

L'Afghanistan est un pays jeune. Le cinquième de sa population est constituée d'enfants âgés de sept à douze ans. La pyramide des âges a évidemment été déformée par la guerre. En effet, ce pays compte plus d'un million et demi d'orphelins, selon l'UNICEF.

Depuis la chute des talibans, qui ont gouverné le pays entre 1996 et 2001, un effort considérable a été fait pour scolariser la population. Près de cinq millions d'enfants fréquentent aujourd'hui l'école, surtout au niveau primaire. Environ 40 % de ces élèves sont des filles, ce qui constitue un net progrès puisque celles−ci avaient été presque complètement évincées du système d'éducation par la milice intégriste.

Le revers de cette médaille, c'est que 1,2 million de filles en âge d'aller à l'école primaire n'y vont pas. Dans deux provinces reculées, c'est même le cas de l'immense majorité d'entre elles. Le mariage précoce concerne aussi beaucoup de jeunes filles afghanes, ce qui nuit souvent à leur scolarisation.

«How are you?», se fait continuellement demander le promeneur étranger dans les rues de Kaboul ou d'autres villes. C'est la formule qu'utilisent tous les enfants pour saluer les visiteurs.

Souvent, le geste est gratuit. D'autres fois, non. Plus de 30 % des enfants en âge d'aller à l'école primaire travaillent pour soutenir leur famille, ce qui donne une idée du chemin que l'Afghanistan devra encore parcourir avant de sortir du sous−développement.

Plusieurs enfants travaillent dans la rue comme petits vendeurs: cigarettes, gomme à mâcher, cartes géographiques. D'autres offrent de faire tourner des encensoirs afin de chasser les mauvais djins et le mauvais oeil.

D'autres, enfin, travaillent dans des ateliers, des fabriques ou des fermes.

Courageux comme leurs aînés, les enfants afghans ont souvent le sourire aux lèvres malgré les difficultés de la vie.

Lettres: Une crise qui aurait pu être évitée

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.08.03
SECTION: ÉDITORIAL
PAGE: a8
BYLINE: Jean Chenay
WORD COUNT: 109

Pourquoi les ressortissants sud−coréens se trouvaient−ils en Afghanistan?

Personne ne leur avait dit que les talibans sont des méchants. Il y a quelque chose de pathétique dans cette naïveté qui habite certains membres d'organisations religieuses.

Bien sûr, comme tout le monde, je désapprouve les tactiques utilisées par les talibans. Mais il y a en Afghanistan une guerre sans merci où les pires cruautés sont pratiquées. Alors, pourquoi y mettre son nez? Pour évangéliser les talibans? Un peu de sérieux!

A force de regarder vers le ciel, certains mouvements religieux oublient de regarder où ils mettent les pieds. Lorsqu'ils s'en rendent compte, il se retrouvent dans des situations où l'odeur peut être nauséabonde.

Jean Chenay : Montréal, le 2 août 2007

Otages: des émissaires sud−coréens s'apprêtent à rencontrer les talibans

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.08.03
SECTION: LE MONDE
PAGE: a5
BYLINE: AFP
WORD COUNT: 533

Ghazni − Des émissaires de la Corée du Sud s'apprêtaient hier à de premières négociations face à face avec les talibans sur le sort des 21 otages sud−coréens retenus en Afghanistan depuis deux semaines, alors que Séoul cherchait à convaincre Washington d'intervenir.

«Une délégation de diplomates sud−coréens doit rencontrer les talibans pour des pourparlers directs», a déclaré à l'AFP Mirajuddin Pattan, gouverneur de la province de Ghazni (140 km au sud de Kaboul), soulignant que les modalités de cette rencontre, notamment le lieu, faisaient encore l'objet de discussions.

«Les Sud−Coréens sont désormais prêts à discuter directement avec nous, et notre conseil de direction a nommé une délégation pour négocier avec eux», a confirmé par téléphone à l'AFP Youssouf Ahmadi, porte−parole des rebelles.

«Nous avons eu des contacts indirects par téléphone avec certains membres de la délégation sud−coréenne, y compris l'ambassadeur sud−coréen», a−t−il dit.

«La délégation sud−coréenne nous a assuré qu'elle avait parlé aux Américains» pour obtenir un échange de prisonniers, a−t−il ajouté, affirmant que les négociations avec le gouvernement afghan avaient échoué «parce que Washington n'a pas permis à Kaboul de libérer des prisonniers».

La délégation sud−coréenne n'avait cependant pas confirmé elle−même hier une telle rencontre avec les talibans.

Ces derniers exigent un échange de prisonniers, ce que refuse Kaboul qui réclame comme préalable à la poursuite des négociations la libération sans conditions des 16 femmes du groupe d'otages sud−coréens, dont plusieurs sont malades, d'après les talibans.

Depuis le rapt du groupe, deux otages, un pasteur de 42 ans et un enseignant de 29 ans, ont été assassinés par les talibans.

Les États−Unis avaient fustigé en mars dernier la libération de l'otage italien Daniele Mastrogiacomo contre cinq prisonniers talibans, craignant que cet échange n'incite les rebelles à multiplier les enlèvements.

Le président afghan, Hamid Karzaï, avait alors assuré qu'il n'y aurait plus jamais d'échange de prisonniers.

La Corée du Sud tente de convaincre les États−Unis d'intervenir: huit députés sud−coréens ont annoncé à Séoul leur prochain départ pour Washington.

Une rencontre a eu lieu hier à Manille, en marge du forum annuel des pays de l'Asie du Sud−Est, entre le secrétaire d'État américain adjoint, John Negroponte, et le chef de la diplomatie sud−coréenne, Song

Min−soon.

Par ailleurs, les tensions demeuraient fortes dans la province de Ghazni, où des tracts annonçant des opérations militaires contre les insurgés et appelant la population civile à se mettre à l'abri avaient été largués mercredi.

Le ministère afghan de la Défense a assuré que ces opérations, prévues de longue date, n'avaient pas pour but de libérer les otages. Les talibans ont, de leur côté, averti que les otages seraient tués en cas d'opération.

Les Sud−Coréens, membres de l'Église presbytérienne Saem−Mul, pour la plupart âgés entre 20 et 35 ans, ont été enlevés le 19 juillet alors qu'ils circulaient à bord d'un autocar privé sur l'axe Kaboul−Kandahar (sud), l'un des plus dangereux d'Afghanistan.

Il s'agit du plus important groupe d'étrangers enlevé en Afghanistan depuis la chute du régime islamiste des talibans en novembre 2001.

Les talibans détiennent par ailleurs un ingénieur allemand de 62 ans, enlevé le 18 juillet dans la province de Wardak (100 km au sud de Kaboul), avec quatre collègues afghans et réclament aussi la libération de plusieurs des leurs en échange.

Un autre ingénieur allemand enlevé avec ce groupe, et dont le corps a été retrouvé le 22 juillet, a bel et bien été tué par balles, après avoir été victime d'un malaise peu après son enlèvement, a confirmé Berlin après une autopsie. Les talibans avaient assuré l'avoir tué.

Remaniement ministériel possible

PUBLICATION:	Le Devoir
DATE:	2007.08.03
SECTION:	LES ACTUALITÉS
PAGE:	a4
BYLINE:	Buzzetti, Hélène
PHOTO:	Reuters, Agence Reuters
ILLUSTRATION:	Maxime Bernier, ministre de l'Industrie, pourrait êtrepromu.
WORD COUNT:	409

Charlottetown – Le premier ministre Stephen Harper n'exclut pas la possibilité de remanier son cabinet dans les prochains jours, pas plus que celle de proroger le Parlement pour présenter un nouveau discours du Trône.

Les conservateurs ont mis un terme hier à leur caucus estival de deux jours à l'Ile–du–Prince–Édouard, où ils ont discuté de leur stratégie automnale. Le Parti conservateur stagne dans les sondages à 31–34 % (selon les maisons), la session printanière a été particulièrement difficile avec les attaques de l'opposition, et un certain essoufflement transpire d'un gouvernement qui se targue d'avoir rempli ses cinq promesses. Qu'à cela ne tienne, le moral paraissait bon chez les députés et ministres, qui avaient obtenu l'autorisation de s'adresser aux médias pour livrer le message officiel.

Décision rapide

Quant aux rumeurs d'un remaniement ministériel imminent, le premier ministre Stephen Harper ne les a pas démenties. «Je ne peux pas vous donner de détails à propos d'un remaniement ministériel, mais nous devrons évidemment prendre une décision à ce sujet, dans un sens comme dans l'autre, avant que la session parlementaire de l'automne ne recommence, a dit M. Harper en conférence de presse de clôture hier soir. Et nous prendrons cette décision assez rapidement.»

Les ministres ont reçu ordre de rester près d'Ottawa le 13 août prochain, même si la Chambre des communes ne siège pas l'été. Les rumeurs laissent entendre que Gordon O'Connor perdrait son ministère de la Défense nationale. Ses multiples contradictions à propos du traitement des prisonniers capturés par les soldats canadiens en Afghanistan, de même que sa récente divergence avec le chef d'état–major de la défense, Rick Hillier, à propos de la rapidité avec laquelle les soldats afghans pourront prendre la relève des Canadiens, ont miné sa crédibilité. Une promotion accordée à Maxime Bernier (Industrie), dont se sont entichés ses collègues anglophones ainsi que le premier ministre, est souvent évoquée.

Quant à la présentation d'un nouveau discours du Trône cet automne, M. Harper n'a pas non plus écarté cette possibilité, mais il a clairement indiqué que ses grandes priorités resteraient les mêmes: la lutte contre la criminalité, la réduction du fardeau fiscal des travailleurs et des familles et la bonne gouvernance. Un discours du Trône comporte ce désavantage qu'il doit être soumis à un vote de confiance à la Chambre des communes.

Une province pakistanaise frontalière veut se rebaptiser "Afghania"

DATE: 2007.08.02
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 305

PESHAWAR, Pakistan (AP) −− Le gouvernement local de la très agitée Province de la Frontière du Nord−Ouest (NWFP) au Pakistan considère que ce nom ne reflète pas la réalité de la région et veut le changer en "Afghania".

Le gouvernement provincial, dirigé par une coalition de partis islamistes extrémistes, est en train de préparer une requête officielle en ce sens auprès du gouvernement pakistanais pour réclamer un nouveau nom pour cette zone où Islamabad s'inquiète du regain des violences pro−taliban.

Il s'agit d'affirmer l'identité pachtoune de la province, et de signaler la volonté de plus grande autonomie. Les pachtounes sont majoritaires dans ces zones de la frontière pakistanaise et dans l'Afghanistan voisin.

Le nom choisi évoque les années 30 et les premiers nationalistes "pakistanais", lorsque Chaudhry Rehmat Ali proposa la création d'une nation musulmane dans ce qui était alors l'Inde britannique, dont le nom, "Pakistan", fut constitué à partir des noms de cinq régions à majorité musulmane, Pendjab, Afghania, Cachemire, Sindh et Balouchistan. Trois de ces quatre régions sont aujourd'hui des provinces pakistanaises, le Cachemire restant territoire disputé entre l'Inde et le Pakistan et Afghania correspondant à cette Province de la Frontière du Nord−Ouest.

Ce sont les colonisateurs britanniques qui désignèrent ainsi cette région après l'avoir annexée au XIXème siècle à l'issue de violents combats avec les tribus pachtounes d'Afghanistan.

Pour modifier le nom d'une province, il faudrait réviser la constitution pakistanaise, ce qui requiert une majorité des deux−tiers du parlement, a précisé le ministre des Affaires parlementaires Malik Zafar Azam. Le nom actuel de la province "ne reflète pas les racines culturelles, traditionnelles ou historiques des gens de cette région", a ajouté celui qui a présidé une commission sur le choix d'un nouveau nom pour la NWFP. Afghania l'a emporté sur les termes de Pukhtoonistan (Pachtounistan), Pukhtoonkhwa, Khyber et Sarhad. AP

nc/v

Voici les éphémérides de la Presse Canadienne pour le 3 août

DATE: 2007.08.02
KEYWORDS: ÉDUCATION POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 265

2006 _ En Afghanistan, quatre militaires basés à Edmonton sont tués par des talibans.

2005 _ Le premier ministre Paul Martin désigne la journaliste Michaëlle Jean pour succéder à Adrienne Clarkson comme gouverneure générale.

1999 _La Banque TD annonce qu'elle acquiert le Canada Trust, pour 8 milliards $.

1996 _ L'équipe du Canada gagne la course de 400 m relais, aux Jeux olympiques d'Atlanta.

1990 _ Lors des blocus mohawks, des Châteauguois frustrés s'en prennent aux policiers de la SQ, de faction près des barricades.

1981 _ Aux Etats−Unis, 13 000 contrôleurs aériens amorcent la grève; la plupart seront licenciés par le président Ronald Reagan.

1961 _ A Ottawa, la Commonwealth Cooperative Foundation devient le NPD; Tommy Douglas en est élu chef.

1958 _ Un premier navire atteint le pôle Nord sous la banquise, le Nautilus américain.

1956 _ Dans la baie de New York, l'île Bedloe où s'élève la grande statue est rebaptisée Liberty Island.

1949 _ Fondation de la National Basketball Association.

1943 _ Manifestations anti−nazies à Milan, Gênes et ailleurs en Italie.

1942 _ Au stade DeLorimier, à Montréal, un petit incendie suscite une panique, faisant trois morts et 20 blessés.

1940 _ Annexion par l'Union soviétique des pays baltes, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie.

1936 _ L'Américain Jesse Owens gagne la première de quatre médailles d'or en athlétisme, aux JO de Berlin.

1914 _ L'Allemagne déclare la guerre à la France; la Belgique est envahie. 1904 _ Des troupes anglaises entrent à Lhasa, le dalaï−lama s'enfuit.

1881 _ Les Anglais occupent la zone du canal de Suez.

1858 _ L'explorateur anglais John Speke atteint le lac Victoria, source du Nil.

1778 _ A Milan, le Teatro alla Scala, de l'architecte Giuseppe Piermarini, est inauguré.

1610 _ Le navigateur Henry Hudson entre dans la baie qui portera son nom.

1589 _ Henri III étant mort la veille, le roi de Navarre et chef du parti protestant devient roi de France, sous le nom d'Henri IV.

1583 _ Sur le site de Saint−Jean, Humphrey Gilbert prend possession de Terre−Neuve au nom de l'Angleterre.

1571 _ Les Turcs prennent Famagouste, à Chypre, et font un massacre.

1492 _ Christophe Colomb quitte Palos de la Frontera, en Espagne, avec trois navires, la Santa Maria, la Pinta et la Nina, et vogue vers l'ouest, pensant trouver Cipango _ le Japon.

1347 _ Après 11 mois de siège, prise de Calais par les Anglais, ce qui met fin aux combats de la Guerre de Cent Ans.

Ils sont nés un 3 août:

L'architecte britannique James Wyatt (1746−1813)

Le premier ministre anglais Stanley Baldwin (1867−1947)

Habib Bourguiba, père de l'indépendance de la Tunisie et son premier président (1903−2000)

L'actrice mexicaine Dolores del Rio (1905−83)

Le producteur Bruno Coquatrix, de l'Olympia de Paris (1910−79)

Ils nous ont quittés un 3 août:

2006: La cantatrice allemande Elisabeth Schwarzkopf (1915)

2004: le photographe français Henri Cartier−Bresson (1909)

1998: le compositeur russe Alfred Schnittke (1935)

1995: l'actrice et réalisatrice britannique Ida Lupino (1918)

1992: la comédienne québécoise Manda Parent (1907)

1977: l'archevêque et leader de Chypre, Makarios III (1913)

1966: le comédien américain Lenny Bruce (1925)

1954: la romancière française Colette (1873)

1924: le romancier anglais Joseph Conrad (1857)

Citation: "Je crois vous aimer. _ Quand en serez−vous sûre? _ Quand nous serons séparés." (Robert Merle, "Madrapour")

(ntr,cf)

Un aumônier de l'armée puisera dans son passé pour aider les autres

DATE: 2007.08.02
KEYWORDS: DÉFENSE RELIGION INTERNATIONAL SOCIAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 557

MONTREAL (PC) _ L'aumônier de l'armée canadienne Charles Deogratias, qui quitte Valcartier pour l'Afghanistan en fin de semaine, a grandi dans un camp de réfugiés en Tanzanie et fui le Rwanda juste avant le génocide.

Son premier rêve de liberté lui est apparu sous la forme d'une femme aux cheveux longs, vêtue de blanc, qui marchait dans un camp de réfugiés en Tanzanie.

Il avait à peine cinq ans, mais il n'a jamais oublié l'image de ces infirmières qui bravaient les maladies pour donner des vaccins dans le camp où il a grandi.

"J'ai rêvé que je revoyais encore ces infirmières, a–t–il dit en entrevue avant son départ. J'ai rêvé que je partais, que j'allais quelque part. Je peux maintenant dire que ce n'était pas juste un rêve: le rêve s'est réalisé."

Après avoir vu ces infirmières, la vie du capitaine a été marquée par une série d'événements violents, mais aussi par la bonté d'étrangers.

Toutes ces expériences ont donné à l'aumônier de 44 ans un regard unique sur le travail qu'il devra faire avec les Forces canadiennes en Afghanistan.

"Tous ceux qui n'ont pas connu la privation de liberté ne savent pas ce que c'est d'être libre", a–t–il dit de sa maison à Québec.

Comme plusieurs soldats québécois du Royal 22e Régiment, il espère pouvoir aider à reconstruire et à sécuriser l'Afghanistan.

M. Deogratias a étudié sous un arbre, n'a pas utilisé de crayons avant d'avoir 16 ans et a porté sa première paire de souliers à 20 ans. Il a vu l'un de ses amis se faire dévorer par un crocodile, sauvé son père d'une attaque de lion et fui le spectre du génocide rwandais.

Il ne s'en fait pas trop avec la controverse qui entoure la mission canadienne en Afghanistan. "Que la mission soit un succès ou non, il y a une chose dont nous pouvons être sûrs: nous changerons la vie de quelqu'un, a–t–il soutenu. Ca peut être dans 20 ans. Les gens qui sont venus nous aider (en Tanzanie) ne savent même pas que j'ai survécu. Je suis là maintenant pour amener avec d'autres de l'espoir à ceux qui n'en ont plus."

M. Deogratias a quitté le camp de réfugiés alors qu'il avait 20 ans et il a participé à une mission pour jeunes au Kenya. Il y a rencontré une jeune bénévole du Colorado qui lui a envoyé 60 $ quand elle est retournée chez elle.

Il considère le simple fait d'avoir reçu cet argent _ malgré un système postal très peu fiable _ comme un petit miracle. Il a utilisé l'argent pour étudier au collège au Kenya et il a eu d'assez bons résultats pour obtenir une bourse pour étudier aux Etats–Unis.

Il a gradué d'un séminaire de Denver comme ministre du culte presbytérien. Il est ensuite retourné en Afrique en 1993 pour enseigner au Rwanda de ses ancêtres, mais alors que le pays se dirigeait vers un génocide, il est reparti. Il a finalement abouti au Canada.

C'est une autre rencontre chanceuse, cette fois avec le lieutenant−général à la retraite Roméo Dallaire, en 1997, qui l'a mené à s'engager dans l'armée.

"Quand le génocide a frappé mon pays et que les gens ont été tués, M. Dallaire a défendu le dossier des Rwandais", a déclaré l'aumônier, qui s'est dit très touché par la grande angoisse dont a ensuite souffert M. Dallaire.

"J'ai pensé devenir un aumônier pour aider des gens comme lui qui reviennent d'une mission blessé, même s'ils ont bien agi."

M. Deogratias espère pouvoir transmettre aux soldats sa croyance selon laquelle une seule personne, un seul geste peuvent changer la vie d'autres personnes.

"Le sens de cette mission est d'accomplir de bonnes choses, et nous devons continuer à le faire, a−t−il dit. Même quand nous perdons des amis et des camarades, nous devons poursuivre la mission pour laquelle ils sont morts."

Même s'ils partagent les craintes de ses collègues soldats devant les dangers de la mission, il se dit privilégié de pouvoir y participer. Il souhaite pouvoir utiliser sa vaste expérience pour guider les autres.

GG9396−FGCHD404−mag

Otages sud−coréens: une rencontre directe avec les talibans envisagée

DATE: 2007.08.02
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 204

GHAZNI, Afghanistan (AP) −− Des responsables sud−coréens et afghans cherchaient jeudi un lieu de rendez−vous après avoir accepté de rencontrer directement des responsables talibans pour oeuvrer à la libération des 21 otages sud−coréens restants, a annoncé un des principaux négociateurs du dossier.

Les ravisseurs ont accepté de rencontrer l'ambassadeur de Corée du Sud, mais n'ont pas encore trouvé un lieu de rendez−vous adapté, a précisé Waheedullah Mujadidi, chez de la délégation négociant avec les talibans.

Un responsable de l'ambassade de Séoul à Kaboul s'est refusé à confirmer d'éventuels efforts en vue d'une réunion directe avec les talibans.

Selon Qari Yousef Ahmadi, porte−parole des talibans, ces derniers seraient prêts à une rencontre dans une des zones qu'ils contrôlent.

Les talibans "veulent négocier directement avec les Coréens parce que le gouvernement de Kaboul n'est pas sincère au sujet de la libération de prisonniers talibans", a−t−il déclaré par téléphone à l'Associated Press.

Après l'expiration du dernier d'une série d'ultimatums mercredi, Ahmadi a précisé que les 21 otages restants étaient vivants, mais que deux des femmes étaient souffrantes et risquaient de mourir.

Mohammad Hashim Wahaaj, responsable d'un hôpital privé de Kaboul, six médecins afghans devraient se rendre à Ghazni vendredi pour tenter de soigner les otages malades.

Vingt−trois Sud−coréens avaient été enlevés dans la province de Ghazni le 19 juillet alors qu'ils se rendaient de Kaboul à Kandahar. Deux otages ont déjà été exécutés par leurs ravisseurs. AP

nc/v